

Venir au monde

Témoignages et pensées à propos de la conception et de la naissance

Sommaire

Préface	3
Ulrike Rau: Lorsqu'une étoile tombe du ciel	4
Marcus Schneider: L'incarnation – une résolution en faveur de la Terre	6
Michaela Glöckler: Chaque position des astres et chaque vie sur terre sont uniques (entretien)	9
Gabriele Gerretsen: Chaque nouveau-né a déjà fait un long chemin (entretien)	18
Rudolf Steiner: Que se passe-t-il entre la mort et une nouvelle naissance?	24
Ursa Krattiger: Avoir la nostalgie du paradis et être un paradis	25
Jakob Bösch: Dégager les blocages de conceptivité (entretien)	27
Ulrike Rau: Mon enfant – chenille et papillon	30
Harald C. Brumberg: Tu es le centre de notre système solaire	32
Piet Nijs: La tendresse est centrale - et invite les enfants (entretien)	34
Jan Lurvink: L'apogée du processus	40
Donner naissance au lieu d'être délivrée: l'obstétrique d'orientation anthroposophique à Arlesheim et à Richterswil	42
L'accouchement avec une sage-femme: les Maisons de naissance en Suisse	45
Adresses	46
Littérature	47

Préface

Les témoignages et réflexions de la brochure n° 753 d'anthrosana, «La mort est aussi une naissance», traitaient du «départ», du passage à une vie au-delà du seuil du monde spirituel. Mais comment se passe le «retour» d'une âme, du monde spirituel à une nouvelle vie sur la Terre? – Cette question fut à l'origine de la présente brochure; il s'agit de la «résolution en faveur de la Terre», de la conception, de la grossesse et de la naissance, du long chemin qu'accomplit tout nouveau-né.

La «venue au monde» d'un être humain a radicalement changé au cours de ces dernières décennies: d'une part, en raison de différentes méthodes de contraception et de l'avortement, légalisé maintenant aussi en Suisse; d'autre part, en raison des hormonothérapies et des techniques onéreuses de fécondation artificielle, avec la possibilité du diagnostic de préimplantation et de la recherche sur les embryons «surnuméraires». Des diagnostics sont possibles au cours de la grossesse, tels que l'échographie et la ponction du liquide amniotique, et même, lors de troubles du développement, des traitements prénatals. L'échéance naturelle de la naissance peut être influencée par des hormones, et on demande aussi de plus en plus fréquemment un accouchement «artificiel», moins douloureux, par césarienne. De ce fait, le processus mystérieux de la conception, de la grossesse et de la naissance se déplace de plus en plus du domaine de l'amour individuel, de la chaleur et de la protection dans celui de la faisabilité impersonnelle, de la froide technologie et du visible.

En contrepoint à cela, la présente brochure montre des attitudes inspirées ou profondément imprégnées par l'anthroposophie. Des parents, des sages-femmes et des médecins s'ouvrent – au-delà de l'accompagnement médical de la mère et de son enfant – à la merveille du devenir, ce qui est également évoqué sous forme de poèmes, de témoignages personnels et d'entretiens. Un groupe de travail, constitué par anthrosana à l'initiative d'Ursula Piffaretti, donna l'impulsion de se consacrer à ce thème. La présente brochure d'anthrosana n'aurait pas pu voir le jour sans le soutien généreux et la coopération active de l'initiatrice. Nous l'en remercions très chaleureusement, de même que nous remercions tous les auteurs et interlocuteurs de leurs contributions précieuses. Ce qui mérite autant de gratitude, c'est l'engagement des membres du groupe de travail, avec Willi Doebeli, Helena Ellenberger, Herbert Holliger, Ulrike Rau, et tout particulièrement Ursa Krattiger, qui a assumé le travail pratique de rédaction et qui a fait le nécessaire pour que la brochure, comme prévu – après un peu plus de neuf mois – ait pu «être mise au monde» en 2004 (en allemand) et au printemps 2005 (pour la version française).

L'éditeur

Une mère et sage-femme parle de la naissance, de la conception, de la grossesse et de l'accouchement.

Lorsqu'une étoile tombe du ciel

Ulrike Rau

Souvent, après une des nombreuses naissances que j'ai pu accompagner en tant que sage-femme, j'allais à la fenêtre voir s'il y avait vraiment une étoile en moins au firmament – vision plutôt improbable! –, mais le lien était clair pour moi. Je percevais le fait de plonger dans l'atmosphère terrestre comme un moment de chaleur qui se produit déjà lors de la conception corporelle entre l'homme et la femme.

Cette métaphore m'accompagne encore aujourd'hui lorsque je réfléchis à tant de nuances du fait d'être engendré, relié et conçu de manière naturelle. Notre monde est devenu varié et diversifié même en ce domaine, et le moment de la «plongée dans la chaleur» est recouvert de beaucoup de choses, quoique l'aspiration à le percevoir et à le sentir soit grande. À mon avis, la chaleur engendrée lors de la procréation d'un être humain crée le germe de l'accompagnement de notre chemin, nous donne force et confiance en notre propre cœur.

Une clarté diffuse

En tant que mère, je sentais cette chaleur déjà en pensant à un enfant – toujours plus fortement, au fur et à mesure que la conception approchait. Quelques mois avant d'être enceinte, tout s'intensifiait alors, même mon corps se modifiait – comme s'il était doté d'une enveloppe et de stabilité. Ma dernière menstruation ressemblait à un rite, et le temps de la conception m'enveloppait d'une clarté diffuse, une clarté encore située dans le brouillard. Le test de grossesse positif me remettait les pieds sur terre et entraînait un petit moment d'inquiétude et de souci, étais-je prête à cette tâche?

Un de mes plus beaux temps avec moi-même

La grossesse était un de mes plus beaux temps avec moi-même, mon corps, la rencontre des autres. L'ouverture de tous, en particulier à l'expérience de cet enfant en attente de naître, au partage de la joie de cette chaleur invisible et quand même si connue, était un cadeau tout particulier. Beaucoup de calme et de force émanaient de moi, une approche du divin.

Une familiarité de longue date

La naissance était un abandon douloureux à la faculté de mon corps de transformer toutes les forces qu'une naissance déclenche. Elle était hors du temps et, au moment de ma propre absence de résistance, je pus prendre ma fille dans mes bras. Et toute cette souffrance était dissoute lorsque je regardais les yeux familiers de mon enfant. Ce n'était ni nouveau ni inconnu, mais une ancienne familiarité et une chaleur devenue visible, qui m'avait accompagnée depuis longtemps ...

Ulrike Rau – être humain, femme, mère, sage-femme, née en 1970 en Allemagne de l'Est – vit et travaille à Bâle.

Annonce

Le dieu, avec l'élan de son vaste manteau
S'approchant, doux, rapide, de mon lit, me dit:
Patiente encore un court moment!
Le garçon te rejoint, il est parti!

Et le silence fut rompu, comme le vent
Sépare les plis du rideau qui tombe:
Et en attendant que ma respiration reprît,
Dans mon écoute j'entendis tes pas, enfant,

Au loin, au loin, traverser la montagne. –

Ina Seidel

Comment une âme part-elle vers une nouvelle incarnation? La description d'un «retour» dans ses divers éléments et étapes.

L'incarnation – la résolution en faveur de la Terre

Marcus Schneider

Les descriptions de Rudolf Steiner à propos de la vie prénatale parlent de différentes strates dans l'homme. Elles ont chacune une autre provenance et un autre état de conscience; il en résulte l'interaction

- du Moi comme noyau spirituel qui embrasse des incarnations antérieures,
- du corps astral constitué de manière nouvelle par le Moi à partir de qualités des astres,
- du corps éthérique acquis comme enveloppe par le Moi lors de la conception, et
- du corps physique, porteur des forces héréditaires.

L'être humain consacre une grande partie de son séjour dans le monde de l'esprit à élaborer l'archétype spirituel du corps physique: ce qu'on appelle le **germe spirituel**. C'est l'archétype parfait auquel le Moi doit se confronter pendant sa future biographie. C'est justement grâce à cette confrontation que se forme le germe qui prépare à son tour la forme spirituelle future de la prochaine incarnation – d'où la désignation de germe spirituel.

Plusieurs générations avant la conception, le Moi commence à se lier au courant héréditaire, à une époque, à un couple de parents. Ainsi Rudolf Steiner dit-il un jour, avec un grain d'humour, que nos aïeux et nos grands-parents sont de notre faute ... Ce lien est nécessaire pour pouvoir reprendre, transformer et poursuivre de manière judicieuse, dans une vie future, les facultés nouvellement acquises et les faiblesses apportées. Moins nous y intervenons aléatoirement, plus l'enfant trouvera des conditions adéquates pour son destin.

Traverser les espaces des astres

Le lien qui s'établit ainsi avec l'avenir insère l'être humain de plus en plus dans les circonstances astrales. Cela signifie aussi se détacher du monde de l'esprit, traverser les espaces des astres. À partir des qualités de ces sphères est constitué le nouveau **corps astral** – d'où son nom. Les qualités de la sphère de Saturne – la méticulosité peut-être, ou la profondeur de pensée; de la sphère de Jupiter – les forces de sagesse, mais aussi leur opposé, l'orgueil; de la sphère de Mars la force impulsive, l'intérêt et la compassion,

mais aussi l'obstination sont intégrés au corps astral. C'est ainsi que se tisse ce qu'on peut lire plus tard dans le thème de naissance, mais qui est créé par le Moi lui-même. C'est le modèle cosmique de ce qui se manifeste comme caractère plus tard, chez le jeune adulte.

Combien de temps dure ce processus? Dans son cycle de conférences *Théosophie du Rose-Croix*, Rudolf Steiner a parlé d'une moyenne de 1000 à 1300 ans entre les incarnations; mais à l'aide d'exemples concrets, il a aussi considéré des intervalles nettement plus courts, parfois aussi plus longs. Ce chiffre moyen varie avec l'individualisation progressive, avec la densité d'expériences des conditions terrestres, avec les conditions préalables différentes selon chaque Moi.

Une contraction subite

Lors de la conception, comme dans une contraction subite, le germe spirituel et le corps astral attirent de l'éther cosmique la substance dont sera formé le futur **corps éthérique**; en même temps s'y impriment les archétypes de ce qui fut vécu, prédisposé, dans la vie après la mort. Ainsi le corps éthérique individuel se constitue-t-il en dernier. À partir de la troisième semaine de grossesse, le **corps physique** grandissant de l'enfant se lie à lui, pénétré de l'archétype du germe spirituel. Rudolf Steiner a décrit ce processus comme suit (GA 114, pp. 95 sq.): **«Lorsqu'un germe humain se développe dans le sein maternel, le Moi s'unit dès la troisième semaine avec les autres éléments de l'être humain; mais ce n'est que dans les derniers mois qui précèdent la naissance que ce Moi entre peu à peu en action. C'est alors seulement que ce Moi devient une force intérieure active.»**

L'aperçu de la future vie

La question essentielle est: où se dirige cet être qui aspire à l'incarnation? **«Le corps éthérique se dirige vers le peuple, la famille, le corps astral se dirige particulièrement vers la mère, le Moi vers le père.»** Une expérience est décisive au moment de l'intégration du corps éthérique, avant le lien au corps physique: l'être humain a une vision de sa prochaine vie – pas dans tous les détails, ce n'est qu'une vue d'ensemble de tout ce qui l'attend. De telles images vivent à l'alentour de l'enfant qui approche, et il n'est pas rare que le père et la mère perçoivent un peu de ce tableau du destin de l'enfant dans leurs rêves, leurs pressentiments – voire même son prénom.

Ce savoir concernant les étapes d'évolution prénatale nous donne l'ambiance et la responsabilité justes pour accueillir un enfant. Grâce à la connaissance de la science de l'esprit, nous retrouvons des directives à nos actes – à une époque qui s'est détachée de tous les modèles extérieurs

et transmis par la tradition. Les idéaux ne sont plus justifiés par les seuls points de vue d'ici bas; mais dans la relation avec les événements du monde spirituel, de nouveaux idéaux sont fondés.

Marcus Schneider, 1954, est pédagogue, musicien et père de famille. Il dirige l'École supérieure de pédagogie anthroposophique à Dornach, ainsi que la Branche Paracelse de Bâle. Il est président de l'Association Medienstelle Anthroposophie Schweiz.

Pressentiment

Qui n'aurait pas depuis longtemps
un savoir des buts futurs
qui luit au fond de l'âme –
Qui ne rapporterait,
des ténèbres qui paralysent,
la lumière au foyer –

Qui ne verrait
sous son regard scrutateur
le chemin tout tracé –
Qui ne ressentirait,
dans les destins subis,
qu'il a participé au plan!

Erika Beltle

Michaela Glöckler dirige la Section Médicale au Goetheanum et a répondu, le 18 février 2004, à des questions posées par Ursula Piffaretti et Ursa Krattiger concernant la vie avant la conception et la naissance ainsi que sur le sens de la réincarnation, du destin et de l'évolution.

Chaque position des astres et chaque vie sur terre sont uniques

Les enfants s'annoncent, dit-on, lorsqu'ils veulent être conçus et mis au monde ...

Je connais cela de ma pratique de consultations pédiatriques. «J'ai vu mon enfant», racontent les femmes, ou: «J'ai rêvé d'un enfant.» J'ai aussi entendu: «Un enfant m'entoure – pourriez-vous parler à mon mari? Il ne veut plus d'enfant, mais je sens qu'il y en a un qui veut encore venir chez nous.» Certaines femmes peuvent décrire de manière impressionnante qu'elles ont été comme entourées d'un enfant et que trois, quatre ans plus tard, il est «parti». Par exemple, la mère «choisie» par l'enfant n'a pas pu arrêter la contraception pendant ce temps.

Dans le regard d'enfants tout petits, on rencontre une autre indication de la provenance d'une forme d'existence et d'un monde purement spirituels. Un nourrisson de deux mois peut regarder sa mère en suivant du regard comme un grand arc autour de la tête de celle-ci. Lorsqu'une mère me rendit attentive à cela, je pris conscience que l'enfant regarde l'aura, le «nimbe» de sa mère.

À partir de cette expérience, je saisis que nous pouvons comprendre les exposés de Rudolf Steiner sur la vie prénatale beaucoup plus concrètement. Selon sa recherche en matière de science de l'esprit, les êtres encore désincarnés élaborent d'abord, à ce qui s'appelle l'heure de minuit de l'existence post mortem, prénatale, le germe spirituel de leur corps physique. Le corps astral, le fondement de l'expérience psychique, s'y adjoint lors de la descente à travers différentes sphères – ce qu'on appelle les sphères planétaires. Alors, ils sont mûrs pour s'incarner et préparent la conception. Ils s'intéressent, dès lors, à leurs futurs parents, familles, groupements ethniques, régions géographiques et culturelles ainsi qu'à l'époque qui correspond aux tâches biographiques qu'ils se sont proposées. Aujourd'hui, beaucoup d'enfants qui veulent s'incarner sont dans une grande détresse du choix et de la décision à prendre, parce que les mères, ou un couple de parents choisi, ne sont pas prêts à la conception.

L'enfant en devenir contribue au choix du patrimoine héréditaire. Aujourd'hui, les généticiens s'étonnent aussi, se demandant «pourquoi les frères et sœurs sont si différents» (Robert Plomin, Judy Dunn: *Warum*